



Les objets de médiation, collection en tiers-lieux

Sophie Baux

RÉSUMÉ :

Cet article propose une collecte non exhaustive d'objets graphiques et design dans l'écosystème des tiers-lieux français. Il questionne le besoin des tiers-lieux à créer et à s'approprier des objets de médiation comme documentation de leurs pratiques.

MOTS-CLÉS : tiers-lieux ; édition ; microédition ; fanzine ; objet de médiation ; documentation ; preuve culturelle ; collectif ; éducation populaire.



©HomeMade - Le mouvement des makers en Nouvelle-Aquitaine entre 2020 & 2022. La Coopérative Tiers-Lieux. 2023



Introduction

Les tiers-lieux sont apparus en France dans les années 2000. Un mot qui questionne et qui étonne encore, tant il recouvre des lieux et projets différents. On a pu parler de phénomène, mouvement ou encore de dynamique : en effet la définition de ce qu'est le tiers-lieu semble aussi vivante et mouvante que ce qu'elle essaye de définir. Cette logique de définition mouvante ou non-définition égare, inclut et exclut à la fois. Ray Oldenburg a été le premier à parler de « *third place* » et Antoine Burret à donner une définition conceptuelle¹. Pour la pratique, qu'en est-il ? Dans un article « *Appel pour un imaginaire politique commun* »², la Coopérative Tiers-Lieux introduit des valeurs essentielles à partager par les tiers-lieux : « Les valeurs et l'imaginaire que nous allons décrire ici, ne peuvent être interprétés autrement que comme notre volonté de participer au débat nécessaire sur ce qu'apportent et produisent les tiers-lieux. » Citons les 6 valeurs : convergences, convivialité, adelphité, communs, contrat social³, travail. Une perception en ressort, celle de lieux profondément humains, dans toute leur complexité, qui permettent la rencontre, l'expérimentation, et le vivre autrement.

Au travers du regard du designer-se graphique, est-ce aussi un terrain pour créer autrement ? Quelles places occupent l'édition et la micro-édition dans ces lieux ?

La Coopérative Tiers-Lieux fait partie des premiers réseaux régionaux à éditer, d'une part avec des livrables de ses recherches-actions réalisés pour et avec des acteurs publics ou privés. D'autre part, elle développe une réflexion commune par des publications Les Revues sur les tiers-lieux : par et pour les tiers-lieux. C'est en s'appuyant sur les connaissances du terrain de l'équipe de la Coopérative Tiers-Lieux que cette enquête a débuté en Nouvelle-Aquitaine.

¹BURRET, Antoine. *Étude de la configuration en Tiers-Lieu : la repolitisation par le service*. 2017. Thèse de doctorat. Université de Lyon.

² « Appel pour un imaginaire politique commun », *La Revue sur les tiers-lieux*, N°4, 2019.

³Cf schéma du contrat social des tiers-lieux, trilogique (collectif/Individu/Intérêt Général). Coopérative Tiers-Lieux. Les Cahiers du Labo, bifurcations. 2024. 2^{ème} édition. p.13.

01. Le livre

Le livre est-il un objet de création graphique de ses lieux ? De ce premier questionnement, débute la recherche d'un panorama de lieux ayant une librairie. Il est ressorti d'une recherche sur la cartographie des tiers-lieux de la région Nouvelle-Aquitaine⁴ que les services autour du livre n'étaient pas un critère de sélection. Il est possible de trier les tiers-lieux par typologie : bureaux partagés, FabLabs, ateliers artisanaux partagés, terres agricoles partagées. Les services des tiers-lieux en rapport avec le livre se trouvent dilués dans des libellés tels que : centres de ressources, médiaLab, média et son, offre artistique et culturelle. Trois lieux sont ressortis lors d'un échange avec la responsable du centre de ressources et du Labo de la Coopérative Tiers-Lieux : Le Temps de Vivre à Aix-sur-Vienne, Cœur de Bastide à Sainte-Foy-La-Grande et Le Café Lib' à Bourrou.

Lors d'un entretien avec Coline, facilitatrice⁵ du Café Lib' dans la petite commune rurale de Bourrou de cent-cinquante habitants, il a été question de la place du livre dans ce lieu. À première vue, il n'y a pas de production de livre ou de microédition dans le lieu. Certes le livre est omniprésent, que cela soit à l'entrée par une colonne de livres, totem du lieu, des étagères ou tables de livres neufs ou d'occasion qui entourent la salle polyvalente du café. Le choix de programmation gravite en partie autour de la médiation du livre : lectures ou concerts dessinés, événements avec les auteurs, club de lectures « Nos petits lus » etc. La bande dessinée et les romans graphiques sont les thématiques centrales de la sélection de livres neufs. Le fil conducteur de ce lieu semble plus imprégné par le dessin et la graphie que le livre en lui-même. Coline, au fur et à mesure de ses nombreuses expériences, a développé ses capacités de dessinatrice par le biais de la « facilitation graphique⁶ ». Les visiteurs ou usagers du lieu sont invités ici et là à comprendre un peu mieux le lieu, son histoire grâce à des « bulles graphiques » disposées dans l'espace physique. Le lieu se lit, se regarde par une graphie sobre, lettrages dessinés à main levée, écriture attachée. Les techniques sont variées, feutre noir sur du papier découpé ou carton récupéré, craie sur des encarts noirs, ou au posca sur les fenêtres, le frigo ou de vieux livres. Cette esthétique joyeuse, foisonnante s'associe avec un décor all over d'affiches, sous le bar et dans les toilettes, qui est non sans rappeler le graphisme militant de Grapus. Il apparaît à la fin de l'entretien, qu'un outil graphique est également présent : le livre d'accueil, « cette bible, je l'appelle les coulisses du café » recueillant toutes sortes d'informations, modes d'emploi et facilitations graphiques.



⁴[consulté le 17/03/2014]. Disponible sur Coopérative Tiers-Lieux à l'adresse : <https://coop.tierslieux.net/tiers-lieux/carte/>

⁵Le.a Facilitat.rice.eur Anime une communauté de travailleurs, coordonne son fonctionnement et son développement. Iel est amplifiat.rice.eur de démarches collectives, leader d'un collectif de travailleurs hétérogènes qui partagent les mêmes espaces de travail. [...] Iel est à l'interface des utilisateurs, de partenaires et d'institutionnels locaux ; iel a une forte propension à la médiation et au développement d'activités. [consulté le 17/03/2014]. Disponible sur Coopérative Tiers-Lieux à l'adresse : <https://coop.tierslieux.net/formation-2/piloter-un-tiers-lieu/>

⁶BRAND, Willemien. *Visual thinking : la méthode qui révolutionne vos idées : sketchnoting, scribing, facilitation graphique pour tous*. Vuibert, 2020.

ASCHENBRENNER Claude, *Métiers de la donnée et de la visualisation : pourquoi un canevas ?*, I2D - Information, données & documents, 2016/2 (Volume 53), p. 9-10. DOI : 10.3917/i2d.162.0009. URL : <https://www.cairn.info/revue-i2d-information-donnees-et-documents-2016-2-page-9.htm>

© Comptoir et le Rayon du RIM du Café Lib' à Bourrou.



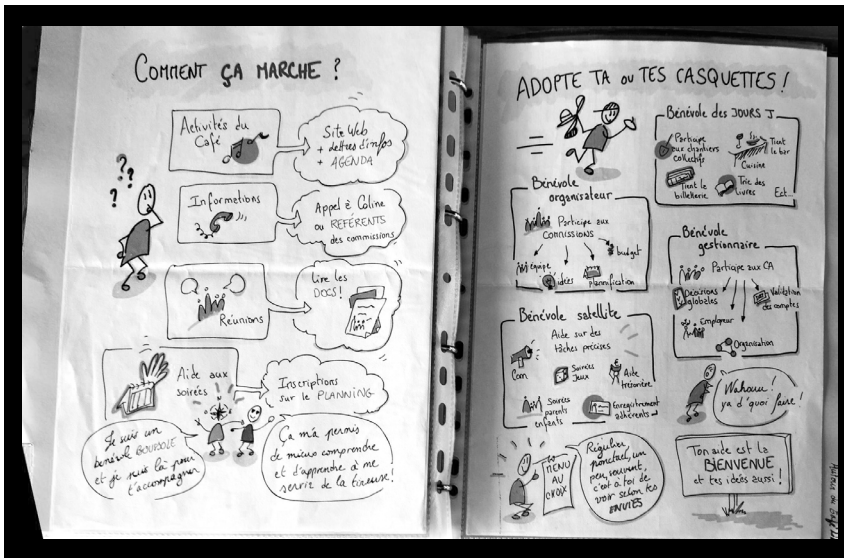
© Salle polyvalente et librairie du Café Lib' à Bourrou.





J'ai pensé ce livre parce que... Au Café Lib', il y a beaucoup de bénévoles, des réunions. Il y a beaucoup de choses qui s'y passent. Plus il y a de monde, plus le lieu vit et plus ça se complexifie. Il y a des documents derrière cette organisation, des échanges, des outils. Quand on arrive au café, on ne voit pas tout ça. Je me suis rendue compte que quand il y avait des personnes qui arrivaient ; des curieux-ses, des personnes en visite, même des personnes qui avaient envie de raccrocher les wagons ou de s'impliquer dans les commissions ; il n'y avait pas vraiment d'endroit, d'espace physique où ils pouvaient avoir accès à toutes ces informations. Nous avons beaucoup de supports numériques, mais il n'y avait pas ce document qu'on peut lire dans un coin, pour trouver l'information. Il reste beaucoup de choses à faire pour que cela soit vraiment structuré. Mais pour l'instant, j'ai mis tout ce qui me paraissait intéressant. J'y ai glissé toutes les choses auxquelles les personnes pourraient accorder de l'attention, sur un sujet ou un autre, par exemple : comment nous nous organisons ou l'histoire du café. J'ai mis des dessins que j'ai faits, des documents d'organisation, des exemples de planning, plein de choses différentes. Je ne sais pas à quel point il est consulté mais régulièrement, je le trouve à différents endroits du café. Je me dis : quelqu'un-e l'a embarqué, iel l'a regardé, au moins, l'a lu, peut-être.

COLINE, FACILITRATRICE DU CAFÉ LIB', BOURROU.



C'est un objet unique, qui se déplace dans le lieu et a sa propre vie. C'est une sorte d'objet de médiation, de relation du tiers-lieu.

Pour définir la médiation, nous reprenons les propos de Duval

© Livre d'accueil : Tout savoir sur... Café Lib'... ou l'exploration des coulisses !

Heraudet « Étymologiquement, le mot "médiation" vient du latin médiare qui signifie médiant, au milieu de, entre une chose et une autre. L'objet support acquiert le statut de "médiation" pour le sujet aidé lorsque celui-ci se l'approprie et lorsqu'il entre dans un processus de création à deux. Cet objet devient alors tiers, intermédiaire, dans une relation qui se symbolise et dans laquelle lui-même occupe un des pôles. Les conséquences de ceci sont que : la médiation se construit dans la rencontre, et qu'il n'y a pas de médiation sans un processus dont le sujet aidé est le seul maître. »

Cet objet de médiation, construit et écrit par l'ensemble des acteurs de ce tiers-lieu, incite à ne pas restreindre la collecte graphique dans les tiers-lieux au seul prisme du livre ou de l'édition du lieu. En effet, les qualités expérimentales et polymorphes des pratiques de médiation des tiers-lieux engagent une autre réflexion et nous questionnent sur l'existence des objets de médiation dans ces environnements.

⁴ DUVAL HÉRAUDET, Jeannine. Médiation, objet tiers, objet transitionnel, objet de relation, dans l'aide. Texte révisé en 2020.

02. Collection d'objets

La visite de tiers-lieux donne matière à collecter nombre d'objets graphiques papiers. Les échanges informels ou les collaborations inter-lieux permettent l'accès à d'autres supports, qu'ils soient numériques ou imprimés. Le journal *La Pie* a été collecté au Café Lib' de Bourrou ; les 9 numéros **A3** ont été reçus par courrier via le site internet A3 collectif ; enfin le *Makerzine* a été téléchargé sur un drive pour une impression « maison ». Ces trois types d'objets de médiation sont les points de départ d'une collection bien plus vaste.

LA PIE

Sur le comptoir du Café Lib', est posé là, un journal aux premières apparences classiques, respectant les codes journalistiques : papier peu épais recyclé, logo noir « La Pie, canard du Périgord, journal artisanal », une représentation de pie en gravure ancienne l'accompagne, des titres en colonne et une photo pleine page quatre cinquième. Pourtant, à y regarder de plus près, les titres cassent les codes avec un dégradé de couleur ; la photo met en scène des légumes en colère personnifiés avec des yeux et des bouches en papier découpé grossièrement, leur pancarte lance d'un ton décalé et humoristique « MARRE DE S'FAIRE CAROTTE ! ON A TROP CHOUFFERT ! ». À l'origine de ce projet, un lieu, « le café associatif de La Pie », lieu de rencontres et de fête. Le journal célèbre avec ce numéro vingt-et-un, ses trois ans d'existence. La continuité de La Pie est assurée, malgré la fermeture de son lieu, le journal se professionnalise et organise des rencontres annuelles avec par exemple l'emblématique « Bal Trad de la Pie ». Plus de lieu fixe mais l'objet reste et porte la parole des rencontres de territoire. Cet objet est payant avec un prix fixé à deux euros cinquante, un petit gobelet reste posé à côté responsabilisant le contributeur par sa participation à la vie financière du journal.

A3

Le format **A3** dispose de neuf numéros, il n'est pas un lieu mais une publication inter-lieux portée par le collectif A3, professionnels makers d'Ile-de-France. Ces numéros développent une esthétique rétro, avec l'impression Riso⁸, des couleurs contrastées en bi ou trichromie. Chaque numéro trouve une nouvelle typographie, des éléments abstraits viennent pimenter les colonnes de l'édito, le micro - entretien d'un professionnel, l'histo, le tuto - en quatre dessins, bientôt - rubrique du futur - le tout en dix mille signes. Les changements de modes narratifs viennent donner de nouvelles couleurs à la thématique et au lieu de chaque publication. Un pliage, tel un petit dépliant touristique est pensé de sorte qu'il rentre dans une poche. Un grand visuel est travaillé au verso, une interprétation libre aux styles diversifiés et illustrés.

« Pour s'appropriier et transmettre : la réalisation d'un numéro est un espace d'apprentissage et de documentation. Une fois imprimé A3 devient un carnet de liaison entre des territoires et un support de communication vivant entre les publics. »⁹

Le collectif A3 affirme sa volonté de création d'objets médiateurs, avec une diffusion de lieu en lieu ou disponible sur son site en échange d'une participation volontaire.

⁸ « Conçu pour être un photocopieur grand volume, rapide et peu coûteux, le risographe est d'abord commercialisé pour les écoles, les églises, les prisons et les partis politiques. La technologie RISO, repose sur un procédé d'impression à froid très peu consommateur d'énergie. Elle intègre la dimension écologique dès la conception de ses produits en réalisant des encres composées uniquement de soja et ne contenant aucun solvant. » [consulté le 08/04/2014]. Disponible sur <https://risolution.fr/risographie/>
⁹[consulté le 08/04/2014]. Disponible sur Collectif A3 à l'adresse : <https://a3collectif.com/>



© Journal « La Pie », disponible en libre service au Café Lib' à Bourrou. <https://www.lapie.info/>



© Les 9 numéros d'A3 collectif. Disponibles et consultables sur : <https://a3collectif.com/>



¹⁰[consulté le 24/03/2014]. Disponible sur Association DOC à l'adresse : <https://doc.work/a-propos-de-lidentite/>

¹¹[consulté le 25/03/2014]. Disponible sur L'Hôtel Pasteur à l'adresse : <https://le-registre.hotelpasteur.fr/>

¹²[consulté le 02/05/2014]. Disponible sur un site de la Coopérative Tiers-Lieux à l'adresse : <https://rencontres.tierslieux.net/>

¹³[consulté le 02/05/2014]. Disponible sur France Tiers Lieux à l'adresse : <https://francetierslieux.fr/faire-tiers-lieux/>

¹⁴[consulté le 02/05/2014]. Disponible sur Faire Festival à l'adresse : <https://www.fairefestival.fr/>

¹⁵[consulté le 25/03/2014]. Disponible sur Radio Vassivière à l'adresse : <http://radiovassiviere.com/>

¹⁶[consulté le 25/03/2014]. Disponible sur un site de la Coopérative Tiers-Lieux à l'adresse : <https://rencontres.tierslieux.net/grand-ramdam/radio-en-tiers-lieux/>

¹⁷[consulté le 25/03/2014]. Disponible sur Radio France à l'adresse : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/carnets-de-campagne>

¹⁸[consulté le 25/03/2014]. Disponible sur Ground Control Paris à l'adresse : <https://www.groundcontrolparis.com/podcasts/t-as-de-beaux-lieux/>

¹⁹[consulté le 28/03/2014]. Disponible sur le site d'Idées Terres Paris à l'adresse : <https://podcast.ausha.co/idees-terre-le-podcast-des-territoires-qui-osent>

²⁰[consulté le 01/05/2014]. Disponible sur le site Creative Commons à l'adresse : <https://creativecommons.org/>

MAKERZINE

Makerzine est un fanzine participatif de makers, son premier numéro date du confinement lors de la crise du Covid 2019. Son esthétique en noir et blanc avec ratures, écriture machine et photos pixélisées est non sans rappeler l'héritage des premiers fanzines faits en collages et photocopies. Il regroupe des thématiques qui touchent les makers et laisse la parole à ceux qui le souhaitent, en découle un fanzine à l'humour et la parole libre, plein de petits dessins, articles très sérieux (ou presque), quiz et autres dans un rythme endiablé. Pas moins de soixante-dix pages pour le numéro deux : *Maker Ma Gueule*, plus dense qu'à l'ordinaire pour un fanzine, imprimable gratuitement grâce à l'accès aux fichiers sources du drive et son tutoriel explicatif. Il est également disponible en visionneuse en ligne. Le Fanzine est une manière de transmettre librement l'histoire de ces lieux, les FabLabs, en optant pour un objet à l'image de ces lieux et de ceux qui les font : une fabrication par soi-même, avec les autres et ensemble.

Conclusion

Ces objets de médiation sont des exemples parmi une floraison d'autres médiums tels que la typographie, le carnet de note, le design sonore, les festivals, la cartographie, etc.

Le DOC¹⁰, ateliers artistiques partagés, s'est emparé de la typographie pour parler de l'identité de leur collectif. Le collectif propose une version « calme » ou « vnr » de leur typographie **DocHaasGrotesk**, elle est téléchargeable gratuitement sur leur site.

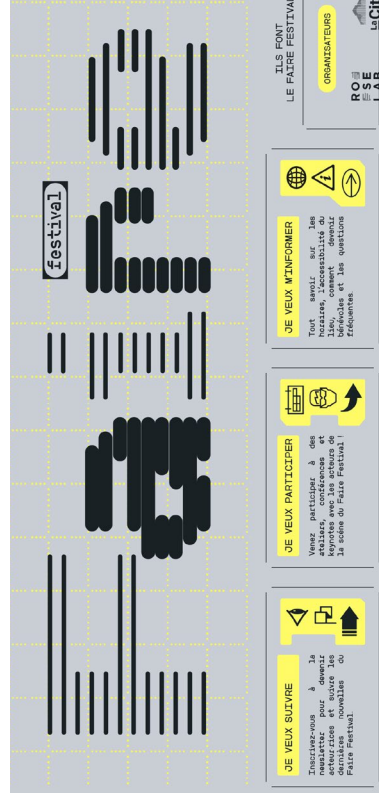
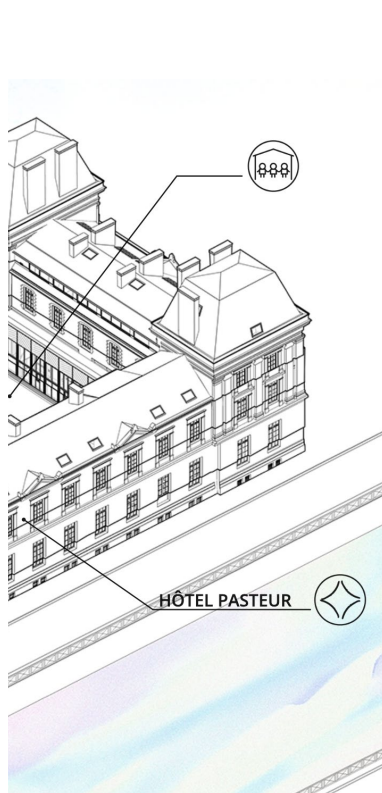
L'Hôtel Pasteur¹¹, présente une version numérique et interactive du classique registre alliant une représentation de son espace historique et architectural avec les activités culturelles éclectiques en temps réel. Ces lieux tissés de réseaux sociaux humains, se retrouvent et communiquent avec d'autres publics lors d'événements régionaux **Petit Ramdam**¹², **Grand Ramdam** ; nationaux **Faire Tiers-Lieux**¹³ ou encore thématiques avec le **Faire Festival**¹⁴.

Le design sonore porte la voix de lieux ou initiatives, notons **Radio Vassivière**¹⁵, **Vivant le média**¹⁶, ou encore des podcasts qui ouvrent la médiation au grand public comme **Carnets de campagne**¹⁷, **T'as de beaux lieux**¹⁸ ou **Idées Terre**¹⁹.

Ces objets proposent des univers tranchés, souvent décalés et héritiers de contre-cultures graphiques. L'esthétique est travaillée tout en se détachant des langages convenus, dit « institutionnels ». Les modalités de création restent diverses, souvent collectives et participatives. Les modèles économiques de production et de diffusion peuvent être fragiles bien qu'expérimentant de nouveaux horizons : les *creative commons*²⁰.



© MarkerZine, disponible et consultable sur : <https://linktr.ee/makerzine>



© Typographie DocHaasGrotesk du DOC

© Hôtel Pasteur

© Faire Festival

© Radio Vassivière

Conclusion (suite)

De cette collecte émerge une hypothèse, les objets de médiation seraient une forme de documentation par le design, rendant tangible et palpable l'expérience tiers-lieux. Selon Gérard Sensevy²¹, cette documentation permettrait d'établir des preuves culturelles²² : « nous devons documenter la pratique, nous devons la donner à voir et à comprendre. Le document ainsi constitué sera "une preuve à l'appui d'un fait" ».

Seraient-ils uniquement des objets de documentation commune ou bien la production d'un nouveau savoir collectif²³ ?

Ces questions se retrouvent dans les propos de Coline :

« Je suis un point charnière, étant la seule salariée, j'ai une sorte de visibilité globale de tout ce qui se passe ici. Je capte les informations et je transmets. Je ne sais pas si les bénévoles, même ceux qui sont les plus impliqués, arrivent à avoir cette vision d'ensemble. Parfois, je pense qu'il serait vraiment intéressant d'effectuer ce travail de documentations, pour garder des traces. Tout le travail fourni derrière un projet, c'est énorme ! J'ai fait ce bouquin, enfin ce classeur avec toutes ces informations, parce qu'il y a toujours des nouvelles personnes qui arrivent et disent « Hey, tiens, et si on faisait ça ? » Et oui, mais ça existe déjà. On ne le voit pas, mais ça existe ou ça a existé. C'est transmettre cette histoire, parce qu'il y a aussi ce phénomène-là dans le collectif, il y a un cheminement. Quand une personne prend en cours de route, elle apporte des idées mais n'a pas forcément l'historique qui indique pourquoi on en est là à ce moment-là. Qu'est-ce qu'on a déjà essayé ? Qu'est-ce qui n'a pas marché ? Pourquoi ça n'a pas marché ? Pourquoi ça pourrait ne... Pourquoi pas ? Ça pourrait marcher maintenant. Les idées qu'on a laissées hier peuvent marcher aujourd'hui. Faire tout ce travail de documentation, je pense que c'est extrêmement important, mais ça demande du temps. Et quelquefois, ce n'est pas la priorité, mais on essaye de le faire, un petit peu, comme on peut.

Nous pourrions explorer ces questionnements avec d'autres entretiens auprès de différentes structures identifiées et également en analysant le design des objets de médiation : de leur conception à leur mise en œuvre.

²¹SENSEVY, Gérard. *Vers une épistémologie des preuves culturelles*. Éducation et didactique, 2022, no 16-2, p. 145-164.

²²« elles sont liées à la vie des êtres humains, et aux pratiques qui sont les leurs, leurs cultures, cette vie pratique produisant d'elle-même des évidences, de la certitude, sans lesquelles elle serait à la fois impossible et incommunicable. » SENSEVY, Gérard. *Vers une épistémologie des preuves culturelles*. Éducation et didactique, 2022, no 16-2, p. 145-164.

²³FREINET, Célestin. *L'imprimerie à l'école*. E. Ferrary, 1926.

© Radio Vassivière

